Bibliothèque cantonale Sion

№ 11 — 4me année | Le numéro : 5 centimes | Jeudi 25 Janvier 1906

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	semestre	3 mois
Canton et Suisse	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine	5.50	3.—
Cafés, Hôtels, Pensions	2.40	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.

Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. **0.60** par semestre.

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et reclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

Boulangerie — Patisserie — Confiserie

Basile Martignoni 494

RUE de CONTHEY

Avise son honorable clientèle et le public en général qu'il tiendra ouvert son magasin, tous les dimanches et jours de fêtes.

Grand choix de bonbons fins et chocolat — Tous les dimanches pâtisserie fraîche, et gâteaux aux conserves d'abricots. — Salées au vin, salées au fromage sur commande. — On porte à domicile.

SE RECOMMANDE

Demandez partout 481

la véritable chicorée

Franck

au moulin à café

en boites et en paquets,

reconnue partout comme le meilleur des mélanges au café

16 FABRIQUES, 36 MÉDAILLES.

GAGNEZ 500,000 Fr.

avec 5 francs, en achetant un titre Panama payable **par mensualités,** participant à 6 tirages par an :

20,331 Lots gagnants :

172 de **500,000** fr., 171 de **250,000,** 343 de **100.000,** 290 de **10,000,** 390 de 5,000, 1,715 de 2,000, 17,150 de 1,000.

320 Tirages. — Garantie 150 millions au Crédit foncier.

PREMIER TIRAGE : 12 FÉVRIER 1906

Contre 5 fr. on devient *seul* propriétaire du titre avec droit à la *totalité des lots ;* tout en étant assuré par le rembours à 400 fr. de toucher le double des versements. **Sécurité absolue.** — Titres déposés au Crédit Lyonnais. Listes après tirages. — Ecrire de suite.

BANQUE FRANÇAISE, 90, rue Hôtel-de-Ville, LYON

Vente au comptant et à crédit de toutes autres valeurs à lots et billets de loteries, — Notices gratuites. — Les ordres contre rembours sont acceptés. — **Prix** net au comptant : **140** fr. 473

LA TISANE FRANÇAISE

reconstituante

des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins ; gastrites, dysepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Frrançaise des Anciens Moines** composée avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France

Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. 316

On demande

une jeune fille

de 16 à 17 ans pour aider au ménage.

S'adresser à **Henri Stroubhardt** négociant, AIGLE. 492

ATTENTION

mérite **la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre payements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000 200,000, 150.000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. 493

Les prochains tirages auront lieu ; 1er 15, 20 et 28 février, 10, 15 et 31 mars, 1er, 15 et 20 avril, 1er et 15 mai, 1er, 15. 20 et 30 juin.

Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes

à BERNE, Rue du Musée, 14.

Thés de Ceylan de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

● GENEVE ●

Demandez ce thé à votre épicier.

Antiquités

J'achète tout objet ancien, tel que meubles, armes, étains, soies vieux bijoux, tableaux. On se rend à domicile. S'adresser, ou écrire A. FROIDEVAUX Gd Chêne N. 9. 357 Lausanne

Le véritable

ONGUENT DU SAMARITAIN

ne se trouve qu'à la

PHARMACIE GERMOND

rue du Centre 12, Vevey. *Guérit toutes les blessures, la boite, 2 fr. ; la petite boîte d'essai, 50 ct.* — Evitez les contrefaçons. 363

Madame **C. Fischer à Zurich,** ruedu Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent en timbres, sa brochure traitant de la 89

Chute des cheveux

et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

Nouveautés en Chemises

Spécialités de CHEMISES sur mesures coupe et qualité absolument garanties.

Un modèle est livré pour chaque commande

Maison ancienne, réputée pour ses prix modérés

Ch. DODILLE, Chemisier

LAUSANNE

Cravates, sous vêtements, chaussettes et bas. Grand choix. Envoi d'échantillons sur demande 490

En 2-8 jours

les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent : 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau anti goitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20**.

S. FISCHER, méd.

à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

DEMANDEZ PARTOUT les

Encres d'Aarau

de SCHMUZIGER & Cie 475

Reconnues les meilleures.

Instruments de musique

A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adreessez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

CHOCOLAT SUCHARD

TOUJOURS LE MEILLEUR

POUR CUIRE ET POUR CROQUER.

LA PAPETERIE

A. Niederhäuser, à Granges

expédie franco

contre envoi du montant, sinon contre remboursement

1000 enveloppes format commercial		2.40
Papier à lettres	500 doubles feuilles pet. for. en octave	1.50
	500 doubles feuilles quarto p. for. commercial	3.—
1000 feuilles beau papier d'emballage		2.—
100 belles cartes post., vues assort. fr. 2., soie fr. 3.		

GRATIS : Liste de prix et échantillons d'enveloppes, papier à lettre et d'emballage à des prix très bon marché.

5 FRANCS de gain par jour ET PLUS

Société des machines à tricoter pour travail à domicile.

Personnes des deux sexes sont cherchées pour tricoter avec nos machines. Travail simple et rapide à la maison pendant toute l'année Pas de connaissances spéciales nécessaires. La distance ne fait rien, c'est nous qui vendons la marchandise. 478

Société des machines à tricoter pour travail à domicile.

Thos. H. WHITTICK & Cie., Zurich, Hafnerstrasse, 23.

E. PÆRLI & Co BIENNE

CHAUFFAGES CENTRAUX

de tous systèmes

Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.

436

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais*

7

Une erreur judiciaire

III

(SUITE)

L'AIEUL

Désireuse de remplir cette mission sacrée, Béryl sortit le bouquet fané de son panier, y ajouta quelques chrysanthèmes et des feuilles de fougères, cueillies au bord du ruisseau, puis elle se rendit en hâte au cimetière.

Elle fut quelque temps à découvrir la sépulture des Darrington ; mais elle finit par l'apercevoir. Elle était protégée par une haute grille à têtes pointues comme des lances. Dans un coin se dressait un beau monument portant sur le devant, en lettres d'or, cette inscription : «Helena Tracy, femme de R.-L. Darrington.»

Passant la main à travers les barreaux de la grille, Béryl jeta sur la dalle de marbre les fleurs fanées que sa mère lui avait remises.

Tandis qu'elle cherchait à dégager sa robe accrochée à une pointe, elle entendit le sifflement de la locomotive qui devait l'emmener.

Sans plus s'attarder et après avoir déchiré sa robe, elle courut vers l'issue du cimetière et comme elle se trouvait enfin sur la route, elle parcourut aussi vite qu'elle le put le chemin qui conduisait à la gare.

Lorsqu'elle y arriva, il n'y avait pas de train en attente. L'employé se traînait en fumant un cigare et en s'éventant avec son chapeau.

— Quelle heure est-il? cria Béryl.

— Sept heures quarante-cinq.

— Oh ! ne me dites pas que j'ai manqué mon train !

— Bien sûr que vous l'avez manqué ! Je vous ai dit qu'il partait à sept heures quinze exactement. Il est parti depuis vingt minutes. Vous êtes-vous perdue en cherchant «Elm Bluff»? Est-ce cela qui vous a fait manquer votre train ?

— Non, je n'ai pas eu de mal à trouver l'endroit, mais n'ayant pas de montre, j'ai dû deviner l'heure.... Seulement vingt minutes trop tard !....

— Avez-vous vu le vieux cheval de guerre ?

Elle ne répondit pas.

Après un moment, l'employé ajouta :

— C'est le nom du général Darrington dans tout le pays.

— Quand part le train suivant?

— Pas avant trois heures cinq du matin.

Béryl s'assit sur un fourgon de bagages et réfléchit sur sa situation. Elle savait que sa mère avait attentivement étudié l'Indicateur, et l'attendait par le train qui venait de partir ; elle pensa qu'un retard non expliqué produirait un dangereux effet sur les nerfs ébranlés de la pauvre malade.

Malgré la dépense, elle se résigna à envoyer un télégramme ainsi conçu :

«Succès complet a nécessité un retard. Tout ira bien. Arriverai samedi. B. B.»

Lorsqu'elle eut payé la dépêche, il ne lui restait plus dans sa bourse, à part les pièces d'or qu'elle avait reçues, que trente-huit centimes. Où pourrait-elle passer les heures suivantes ? L'employé, qui avait curieusement observé sa physionomie, lui dit courtoisement :

— Il y a un hôtel à quelques maisons de distance où vous pourrez vous reposer jusqu'à l'heure du train.

— Nous fermons généralement à huit heures et demie jusqu'à deux heures et demie, ce qui donne amplement aux voyageurs le temps de prendre leurs dispositions pour le train de trois heures cinq.

— Serait-ce une violation aux règlements si vous laissiez ouvert cette nuit?

— Non pas absolument ; mais vous serez bien seule à attendre ici, car personne n'y reste, excepté le receveur de trains et l'aiguilleur. Cependant, si cela vous oblige, mademoiselle, je ne fermerai pas, et vous pourrez sommeiller en étendant votre châle sur deux chaises. Je vais souper maintenant.

— Merci beaucoup. Où puis-je trouver de l'eau ?

— Dans la salle d'attente des dames. Il fait extraordinairement chaud ce soir ; je n'ai jamais rien vu de pareil en octobre. Il doit y avoir un cyclone qui se prépare quelque part, pas loin d'ici.

Il souleva son chapeau en passant devant elle et disparut : la jeune fille, fatiguée, s'assit près d'une fenêtre et s'éventa à l'aide de son chapeau de paille.

Peu à peu, les flâneurs se dispersèrent aux environs de la gare. L'homme qui avait la charge des trains express s'en alla aussi. Seul, l'aiguilleur restait, assis sur un tonneau renversé, et jouant de l'harmonica.

La chaleur devenait intolérable à l'intérieur de la gare. Béryl sortit et se mit à marcher de long en large dans le chemin poudreux jusqu'à ce que, fatiguée de cette promenade monotone, elle tournât dans la rue et prit la direction de la campagne.

Vers l'est, au niveau de la lune claire et brillante, se dressait un nuage qui la soulignait, menaçant et plein de sombres présages.

Comme Béryl traversait la pelouse, qui était près de la gare, et entrait sous la forêt de pins, l'air lui parut moins lourd ; mais une légère vapeur enveloppait de tous côtés l'horizon et les étoiles au-dessus de sa tête semblaient plus pâles.

Un homme conduisant deux vaches à la ville, la regarda curieusement, puis un char à bancs, ramenant une bande de jeunes gens d'une partie sous bois, le suivit. La grandeur de ces pins, la majestueus obscurité de ces immenses arcades, l'odeur particulière de la résine qui se répandait comme des senteurs de myrre à travers la solitude des voûtes de ce sanctuaire, toutes ces particularités des forêts primitives du Sud se combinèrent pour offrir à Béryl une atmosphère de rêve à laquelle elle ne put résister. Au bout de quelque temps, craignant de s'avancer trop loin, la jeune fille épuisée jeta son châle sur les brindilles brunes et s'assit tout près de la route.

Elle appuya sa tête contre le tronc d'un pin,

Bulletin politique

La répression et les réformes en Russie

La révolution russe qui paraissait un instant triomphante a échoué dans le sang. Il est presque certain qu'elle reprendra tôt ou tard l'offensive, qu'elle tentera de nouveaux efforts pour arriver à ses fins. Mais en attendant ce réveil, nous la voyons mâtée par la main de fer du comte Witte; celui-là même qui était naguère le mieux disposé envers les idées nouvelles, qui travailla avec le plus d'ardeur à assurer au peuple les réformes qu'il demandait.

Les révolutionnaires sont maintenant poursuivis sans pitié, arrêtés et emprisonnés. Partout la police procède à des perquisitions à domicile; les journaux socialistes sont confisqués et leurs rédacteurs condamnés à des peines disciplinaires.

C'est le système de la répression à outrance Le gouvernement ayant pu mesurer toute l'étendue du danger par les excès qui ont été commis soit à Moscou, soit dans les provinces baltiques et dans le sud, est résolu à étouffer la rébellion par la force, puisqu'il n'a pas réussi à calmer les passions populaires par les concessions et les réformes promises.

En raison des mesures de police prises, l'ordre n'a même pas été troublé les 21 et 22 janvier ,date de l'anniversaire des massacres de St-Pétersbourg en 1905.

Ce qui prouve combien sont redoutées les répressions organisées depuis quelques jours. Le conseil des délégués ouvriers s'est contenté de publier un avis invitant les habitants de St-Pétersbourg à manifester leur deuil en fermant les portes de leurs maisons et en éteignant toutes les lumières.

Pendant ce temps, on continue en haut lieu à s'occuper du prochain fonctionnement du régime représentatif.

Il résulte d'un communiqué du gouvernement, publié par les journaux russes, que la réforme du conseil de l'empire a été définitivement élaborée dans le sens précédemment indiqué par le comte Witte; celui de l'identification du Conseil avec une chambre haute, à côté de laquelle fonctionnerait, comme chambre basse, la future Douma.

Les deux assemblées auraient au même degré le droit d'initiative législative, d'enquête de contrôle et d'interpellation; cependant la détermination de leurs attributions réciproques n'est pas complète, en raison du vague qui subsiste quant aux prérogatives de la Douma et des remaniements qu'il convient d'apporter à ce point de vue à la loi du 19 août pour la mettre d'accord avec les termes du manifeste du 30 octobre.

Le mécanisme des élections au conseil de l'empire est connu avec précision. Chacun des 34 gouvernements pourvus de zemstvos désignera, au sein du zemstvos même, un membre du conseil; les gouvernements sans zemstvos auront de même dans ce conseil leur représentant particulier; celui-là sera nommé par le comité électoral formé au chef-lieu du gouvernement pour les élections à la Douma.

Les assemblées provinciales de la noblesse délégueront chacune deux électeurs, qui se réuniront à St-Pétersbourg en un collège central et nommeront au deuxième degré 18 membres du conseil, représentants spéciaux de la noblesse russe.

Les corporations industrielles auront douze représentants; le Saint-Synode en aura six, trois pour le clergé blanc (clergé séculier) et trois pour le clergé noir; les associations scientifiques seront représentées par six délégués; la Pologne formera une députation spéciale de même importance. En dernière analyse, tous les membres du conseil, à l'exception de ceux qui proviennent des zemstvos, auront été nommés au deuxième degré.

* * *

Une révolution parlementaire

La défaite des conservateurs anglais aux élections pour le renouvellement de la Chambre des communes est complète.

Les membres de l'ancien gouvernement à commencer par M. Balfour ont tour à tour mordu la poussière. Jamais on n'avait vu une pareille hécatombe de portefeuilles. Seul, M. Joé Chamberlain a pu échapper à la débâcle dans son collège de Birmingham et il le doit plus à son prestige personnel qu'à sa politique.

C'est bien sa politique en effet, qui vient de succomber dans cette bataille .Le protectionnisme et l'impérialisme britanniques ont vécu. Une majorité de cent cinquante voix libérales et libre-échangistes vient de condamner le système cher au célèbre Joé et il ne faut pas trop s'en étonner.

Les électeurs anglais, gens essentiellement pratiques, ont dressé le bilan de cet impérialisme et ils se sont aperçus qu'il leur avait coûté les cinq milliards du Transvaal, conquête sanglante et sans gloire, car il n'y a aucun honneur à battre 30,000 paysans avec une armée de 250,000 hommes, dont un tiers a laissé ses os dans les champs de bataille de l'Afrique australe.

Que leur reste-t-il en compensation? Un pays ruiné et désolé où tout est à reconstituer et dont les prétendues richesses n'ont réservé encore que des déceptions. Quant au protectionnisme, sous prétexte de favoriser l'expansion des importations coloniales en leur réservant un traitement de faveur ,il avait le grave inconvénient de faire payer plus cher aux Anglais de la Métropole la plupart de leurs denrées alimentaires de première nécessité: le pain, la viande, le thé, le sucre, qui déjà ont subi une hausse appréciable en raison des impôts et des taxes destinés à faire face aux dépenses extraordinaires de la guerre du Transvaal.

Or, John Bull. gros mangeur, n'aime pas qu'on touche à son rosbeef ni à ses déjeuners du matin. Il vient de le montrer en blackboulant les candidats qui menaçaient sa table.

* * *

La guerre des porcs

La rupture des négociations commerciales entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie est consommée. Les négociateurs serbes sont rentrés chez eux, et à la frontière hongroise on commence, sous prétexte d'épidémie a arrêter l'importation des porcs serbes. C'est le début de la guerre économique en vue de laquelle, il y a quinze jours, la presse de Vienne menaçait la Serbie d'un «Slivnitza douanier».

On connaît l'origine du débat: un traité, qualifié union douanière, aux termes duquel Serbes et Bulgares se promettaient réciproquément l'entrée en franchise pour les produits de chacun de leurs deux pays destinés à être consommés dans l'autre. L'Autriche protesta, d'abord parce que disait-elle, cette convention portait atteinte à la clause de la nation la plus favorisée, ensuite et surtout parce qu'elle y voyait une manifestation nouvelle de la tendance qu'ont à se rapprocher les uns des autres les Etats balkaniques. La Serbie qui est économiquement dépendante de ses voisins austro-hongrois montra tout aussitôt les dispositions les plus conciliantes. Elle se déclara prête à modifier, sur les points et dans la mesure que lui indiquerait le ministère austro-hongrois des affaires étrangères, le traité serbo-bulgare. Mais l'Autriche ne se contenta point de cette offre. Elle exigea d'une part que le gouvernement serbe ne présentât pas l'union douanière à la Skoupchtina. Elle refusa d'autre part d'énoncer dans le traité austro-serbe les modifications à apporter au traité serbo-bulgare. C'était ajouter l'humiliation à l'échec. La Serbie si désireuse qu'elle fût d'éviter la rupture, ne crut pas pouvoir céder.

Il y avait à Belgrade deux courants. Dans certains milieux, toujours inspirés à distance par l'ancien secrétaire du roi, Balougditch, on était d'avis qu'il serait absurde de sacrifier à l'union-serbo-bulgare le traité austro-serbe. Et on faisait chorus avec les exhortations indignées des journaux de Vienne. Dans d'autres groupes, plus nombreux et plus importants, on estimait au contraire l'attitude de l'Autriche intolérable et qu'elle apportait aux partisans de l'union douanière un argument de plus en montrant de quelle façon les Etats balkaniques isolés sont exposés à être traités. Le gouvernement, soucieux de sauvegarder à la fois l'honneur et l'intérêt de la Serbie, essayait de pratiquer entre ces deux opinions une politique de diagonale. Il ne pouvait cependant passer sous les fourches caudines de l'ultimatum austro-hongrois. Un instant, vers le 13 janvier, on crut qu'on accepterait à Vienne la transaction proposée par MM. Stoyanovitch et Antonitch .Mais cet espoir ne dura point. Et il devint bientôt évident que les conditions primitives seraient intégralement maintenues. La rupture de ce fait, était inévitable.

Cette rupture présente, au point de vue économique, une grosse importance. Mais on aurait tort d'en méconnaître la gravité politique. Elle accuse en effet une situation qui date de loin, mais que le temps précise, en manifestant d'un côté l'esprit de solidarité qui anime les Etats balkaniques, d'autre part le conflit qui les oppose à l'Autriche. On ne peut comprendre la portée d'une union douanière serbo-bulgare, si on ne la rattache pas aux précédents anneaux de la chaîne dont elle fait partie. Ce n'est pas d'aujourd'hui que Serbes et Bulgares regrettent la lutte fratricide déchaînée il y a vingt et un an par Milan. Déjà, en 1897, les ministères Simitch, Stoilof avaient étudié la possibilité d'un rapprochement. Les négociations recommencèrent sous les cabinets Vouitch et Danef. Elles aboutirent en 1904 à un arrangement postal et télégraphique, accompagné d'une série de visites royales et princières, suivi bientôt d'un traité de commerce serbo-monténégrin ,dans le préambule duquel s'affirmait la «solidarité» des Etats balkaniques et s'annonçaient des accords ultérieurs. L'union douanière, cause de la crise actuelle, est l'un de ces accords .Et rien ne prouve qu'il doive être le dernier ,puisqu'on parle de pourparlers conséquences de combinaisons de ce genre et engagés avec la Roumanie.

Il est assez naturel que l'Autriche redoute les conséquences de combinaisons de ce genre et que la «Triplice balkanique» dont on a parlé quelquefois, lui apparaisse comme une menace. Mais il est plus naturel encore que les Etats des Balkans voient dans ces combinaisons la garantie future de leur autonomie politique. «Les Balkans aux peuples balkaniques!» disait naguère M. Milenko Wessnitch, ministre de Serbie à Paris. C'est ce que dit aujourd'hui la presse bulgare, d'accord pour affirmer la solidarité de Sofia et de Belgrade contre les «brutalités» de Vienne. Sans doute ,l'Autriche a la force pour elle. Et la force peut primer le droit. Mais il y a des impondérables avec lesquels il faut compter. Et c'est l'un de ces impondérables que nous voyons progressivement se développer dans les Balkans.

CONFEDERATION

Chemins de fer

La commission nommée par le Grand Conseil a décidé que la suspension temporaire de la subvention accordée par le gouvernement aux chemins de fer sera limitée à quatre ans et que, dans cette mesure ,ne seront pas comprises cinq entreprises, entre autres le Lötschberg, la voie étroite Tramelan-les-Breuleux-Noirmont, la ligne du lac de Brienz, etc.

* * *

La légation de Belgique a informé le Conseil fédéral que, dans la dernière assemblée du VIIe congrès international des chemins de fer, à Washington, le désir avait été exprimé que la Suisse se chargeât de l'organisation du VIIIe congrès en 1910.

Le Conseil fédéral s'est déclaré d'accord, en principe. Le congrès aurait lieu à Berne.

Industrie suisse

De grands perfectionnements ont été apportés aux usines de chaux et ciment de la Société des Usines de Grandchamp et de Roche, à Roche. Le bâtiment des silos à chaux a été agrandi, des empochoirs automatiques y ont été adjoints. On a construit un four coulant à ciment; les deux fours intermittents ont été transformés; deux autres le seront prochainement. La cuisson est continue; deux équipes d'ouvriers s'y succèdent jour et nuit.

La turbine a été renforcée par un dynamo de 450 chevaux, dont la canalisation hardie, que l'on peut voir du chemin de fer, descend des rochers dominant l'usine, et dont le réservoir est creusé en tunnel .Une machine à vapeur seconde au besoin la turbine et le dynamo. Un câble aérien transporte d'une façon expéditive et économique les produits de l'usine à la gare de Roche et en ramène le charbon qui lui est nécessaire. Il est question d'établir un second téléférage de la carrière au-dessus du village pour transporter directement les pierres sur les fours, avec un embranchement conduisant dans les silos à pierre du broyeur.

Un autre perfectionnement a été réalisé par l'introduction de cylindres broyeurs (tube-mill) pour moudre ciment et chaux au moyen de boulets en acier roulant à l'intérieur avec un vacarme assourdissant. L'usine est éclairée à l'électricité produite sur place. Fondée en 1896, elle est dirigée par M. Du Pasquier.

Banque populaire suisse

Le bénéfice net de la Banque populaire suisse pour l'année 1905 s'élève, y compris le solde reporté de l'exercice précédent, à francs 1,978,564.70. Ce bénéfice sera réparti, suivant les propositions du Conseil d'administration, de la manière suivante: aux fonds de réserfr. 427,503.05; dividende 5% 1,505,000; solde à nouveau pour 1906 46,061 fr. 65.

La réserve ordinaire sera portée de francs 3,500,000 à 4 millions; la réserve spéciale de 1 million de fr. à 1,100,000 fr.; le fonds des Invalides de fr. 233,568.05 à 264,321 fr. 70.

Le total des réserves s'élève à 5 millions 364,321 fr. 70.

Etats-majors

La répartition des officiers d'état-major dans le 1er corps d'armée est la suivante pour 1906:

Corps d'armée: chef d'état-major: colonel Galiffe; 1er et 2e officiers d'état-major: lieutenant-colonel Chavannes, major Potterat; officier de chemin de fer: major Bridel.

1re division: chef d'état-major: lieutenant colonel de Meuron; 2me officier d'état-major: capitaine Barbet

IIe division: lieut.-colonel de Wattenwyl; 2e officier d'état-major: capitaine Fonjallaz.

IIIe brigade: capitaine Fazy; IVe brigade: capitaine de Goumoëns.

St-Maurice: major Delessert.

Militaire

Le Conseil fédéral du 23 janvier a décidé que le revolver calibre 10,4 dont sont actuellement armés les sous-officiers du train de la Landwehr sera remplacé par le revolver calibre 7,5 mm.

Le major E. Rubattel, de Villarzel (Vaud), est, sur sa demande, relevé de ses fonctions de commandant du 1er régiment de cavalerie, avec remerciements pour les services rendus, et incorporé parmi les officiers mis à la disposition du Conseil fédéral en vertu de l'article 58 de l'organisation militaire.

Français en Suisse

Le ministre français de la guerre vient de décider que les jeunes Français demeurant en Suisse et faisant partie de la classe 1903, ne feront qu'une année et seront renvoyés dans leurs foyers avec les hommes de la dite classe. Quant aux conscrits appartenant par leur âge à la classe 1904 et aux suivantes, ils seront astreints à deux ans de service.

VALAIS

Conseil de l'Instruction publique

Le Conseil de l'Instruction publique, convoqué par M .le Conseiller d'Etat Burgener, s'est réuni, jeudi 18 courant, à l'Hôtel du Gouvernement avec l'ordre du jour suivant:

1 Loi sur l'enseignement secondaire et supérieur.
2. Ecoles techniques et commerciales.
3. Traitement et formation des professeurs.
4. Ecole professionnelle de Sion.
5. Subsides pour hautes études.
6. Inspection des collèges et maturité.
7. Varia.

Le but de cette séance était de provoquer un échange de vues sur ces questions importantes et pleines d'actualité. Aucune décision définitive n'a été prise à cet égard.

Le bureau du Conseil est constitué comme suit:

M. Joseph Burgener ,Conseiller d'Etat, président;

M. le chanoine Nantermod, préfet des études, vice-président.

M. Joseph de Werra, professeur, secrétaire.

L'inspection annuelle des collèges et Ecoles normales est fixée au

Lundi 12 février, pour le Lycée-Collège et l'Ecole professionnelle de Sion.

Mardi 13 février, pour les Ecoles normales de Sion.

Mercredi, 14 févr., pour le Collège et l'Ecole réale de Brigue;

Vendredi 16 février, pour le Collège de St-Maurice.

Nouveaux timbres-poste

Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a décidé la création de nouveaux timbres-poste suisses de 2, 3, 5, 10, 12 et 15 centimes.

Pour les timbres de 2, 3 et 5 centimes, le Conseil fédéral a adopté le projet du peintre Welti à Munich (Bavière), qui représente le fils de Guillaume-Tell.

Pour les timbres de 10, 12 et 15 centimes, le Conseil fédéral a adopté le projet de M. L'Eplattenier, professeur à la Chaux-de-Fonds et qui représente une figure d'Helvétia.

La fabrication des nouveaux timbres sera confiée à la Monnaie fédérale, à Berne. Les timbres seront imprimés.

L'électricité au Simplon

Le Conseil fédéral a approuvé en principe dans sa séance de mardi matin le contrat passé entre la direction des Chemins de fer fédéraux et la maison Brown, Boveri et Cie, à Baden pour l'installation de la traction électrique dans le tunnel du Simplon.

De Brigue à Iselle

On commencera, le semaine prochaine, la pose du câble électrique dans le tunnel du Simplon. On espère qu'une dizaine de jours suffiront pour achever ce travail. Le 25 février, le premier train normal partira de Brigue pour Iselle.

Les soldats du pape

Mardi matin, à dix heures et demie a eu lieu, dans la salle du Consistoire, l'audience solennelle accordée aux gardes suisses par Pie X.

A l'arrivée du pape, le chœur des Suisses entonne un des chants nationaux.

Puis, le commandant Meyer lit une adresse en italien, retraçant les hauts faits de l'histoire de la garde, ajoutant que si les temps sont devenus pacifiques, les occasions ne manquent point de témoigner la fidélité au Saint-Siège. L'aumônier des Suisses, Mgr Coraggioni, lit le Bref, daté du 19 janvier, par lequel le Pape donne à tous les gardes suisses une médaille commémorative.

Dans son discours, Pie X rappelle une page héroïque, les Suisses défendant Clément VII jusqu'à la mort, lors du sac de Rome, et exprime l'assurance que le même esprit anime toujours la Garde Suisse.

Enfin, tandis que le chœur entonne un nouveau chant, tous les Suisses passent devant le pape et reçoivent la médaille de sa main. Le comte Grosoli figurait parmi les camériers faisant le service d'honneur.

Le commandant Meyer, déjà commandeur de l'Ordre de Pie IX, reçoit la plaque du même Ordre.

* * *

Le Conseil suisse a adressé le télégramme suivant à la Garde Suisse:

«Commandant Garde Suisse,
Vatican, Rome.

A l'occasion de la célébration du 400e anniversaire de la fondation de la Garde Suisse, notre pensée se porte avec amour et reconnaissance vers les défenseurs du Siège de Pierre, dont la noble phalange a derrière elle quatre siècles d'inébranlable fidélité et de chevaleresque bravoure, et spécialement vers nos nombreux compatriotes. Adressons à tous vœux chaleureux et salut patriotique.

Gouvernement valaisan.

Quatre décès dans une famille

Dans une famille de Maragnenaz près Sion, quatre personnes sont mortes dernièrement, dans l'espace de quelques jours.

D'aucuns attribuent ces décès subits à un empoisonnement; d'autres disent qu'ils sont dus à une épidémie de dyphtérie.

Le médecin qui a soigné la famille en question nous déclare qu'il ne s'agit ni d'un empoisonnement ni de la dyphtérie; mais que les décès sont dus à un violent refroidissement occasionné par une défectuosité du local où couchait la famille.

Le froid

Aux tièdes journées des premières semaines de janvier, succède depuis deux jours un froid très vif. Le thermomètre est subitement tombé mardi à 10 deg. sous zéro. A midi, aujourd'hui, il marquait à Sion 13 deg. Bien que ce soit une désagréable surprise, il vaut mieux qu'il fasse froid maintenant qu'au printemps. L'hiver doit se faire en son temps.

L'assurance contre la grêle

Dans son rapport annuel, la Société suisse d'assurance contre la grêle constate que l'année 1905 a été la plus abondante en sinistres depuis la fondation de la société:

53 jours de grêle et 685,000 francs d'indemnités payées.

La société avait conclu 53,913 polices, 2469 de plus qu'en 1904. Elle a indemnisé 6586 sinistres.

La première grêle est tombée le 1er avril et la dernière le 10 octobre: juillet et août ont été les mois les plus orageux.

La société dispose actuellement d'un fonds de réserve de fr. 2,300,000.

Sion—Conseil communal

Séance du Conseil du 3 janvier.

La commission chargée de préaviser sur les plans de transformation du Bureau des postes présente un rapport présumant les diverses propositions qui ont été formulées ensuite de l'enquête ouverte par la Municipalité.

Il est décidé de demander une conférence avec la direction des postes pour faire valoir les justes revendications du public.

— La Westfälische-Anhaltische Sprengstoff Actiengesellschaft est autorisée à construire aux Nouveaux Ronques un magasin d'explosifs conformément aux plans déposés sous les conditions suivantes:

1. Le requérant se conformera à l'arrêté du 1er juin 1875 régularisant les dépôts de dynamite;

2. Il revêtira sa construction de tôle et surmontera le cavalier en terre d'une barrière en fil de fer barbelé.

3. La construction sera aussi éloignée que possible des chemins.

— La pétition des cafetiers et débitants de vins de la ville de Sion est prise en considération.

La Commission chargée de préaviser sur cet objet le fera en la prochaine séance.

— MM. les ingénieurs Corboz et de Preux seront assermentés comme agent du service des eaux.

— Il est nommé une commission composée de MM. Ribordy, président, de Torrenté, Bruttin, Pfefferlé, Bortis qui est chargée d'élaborer un tarif pour les locations de places en ville appartenant au domaine municipal.

— Vu le préavis de la commission des écoles, il est décidé de demander une nouvelle maîtresse pour l'école enfantine.

— L'exploitation de la carrière de Platta ayant cessé dès le 1er janvier 1906, le Bureau des Travaux publics est chargé d'élaborer un cahier des charges pour sa mise en soumission.

Le choix d'une profession

Le choix d'une profession pour ceux qui vont quitter les écoles au printemps cause bien des soucis à beaucoup de pères de famille et de jeunes gens. C'est à ce moment qu'un aide utile et sûr serait le bienvenu; aussi l'Union Suisse des Arts et Métiers s'est-elle préoccupée de cette importante question. La commission centrale des examens d'apprentis a fait paraître (chez Büchler et Cie à Berne) un opuscule destiné à donner aux parents, aux éducateurs et aux autorités tutélaires des règles simples, courtes, basées sur une longue expérience et sur une connaissance approfondie de la grave question qui préoccupe tous les amis de la jeunesse .Cette brochure tient particulièrement compte de ce qu'il nous faut en Suisse; elle a été élaborée et revue par des hommes compétents et pratiques. On y a joint un tableau des principaux métiers, avec indication du temps nécessaire à on bon apprentissage et du prix à payer aux patrons, ainsi qu'une traduction des conseils de Maître Haemmerli, sur le choix d'un patron d'apprentissage.

Cet opuscule ne coûtant que 30 ct. et à partir de 10 exemplaires 15 ct. pièce, nous espérons que les autorités tutélaires et scolaires l'achèteront en grand nombre pour en pouvoir

distribuer un exemplaire à chaque garçon quittant l'école au printemps.

NOUVELLES DES CANTONS

Appenzell

AU PIED DU MUR

Les tisserands du canton d'Appenzell se plaignent de recevoir un salaire insuffisant. M. Eugster, pasteur à Hundwyl, s'est fait l'écho de leurs revendications. Les fabricants affirment d'autre part, qu'il leur est impossible de payer davantage, vu l'état actuel des affaires. A la suite de ces polémiques, un fabricant, M. le conseiller national Eisenhut, a proposé tout récemment au pasteur Eugster de lui céder gratuitement les 70 métiers à tisser qu'il possède et qui représentent une valeur de 14 mille francs; à la seule condition que M. Eugster s'engage à les exploiter sans réduire les salaires que M. Eisenhut paie actuellement. L'offre, qui a été faite devant témoins, est, paraît-il, tout à fait sérieuse .M .Eisenhut a donné à M .Eugster le temps de réfléchir à sa proposition jusqu'au 28 février prochain.

Fribourg

LA BANQUE D'ETAT

La banque d'Etat du canton de Fribourg a réalisé en 1905 un bénéfice net de un million 190,589 fr. 20.

Neuchâtel

DEUX JEUNES FILLES NOYÉES

Une barque montée par cinq personnes a fait naufrage sur le Doubs dimanche soir, près des Brenets.

Deux jeunes filles, les deux sœurs ont été noyées.

St-Gall

ACCIDENT

Un terrible accident s'est produit vendredi dernier au passage à niveau de la station de Weesen. Un jeune charretier traversait la voie avec un char de bois. Tout à coup, un essieu du véhicule se brisa. Le charretier se mit aussitôt à décharger le char pour débarrasser la voie au plus tôt. Mais ,au cours de ce travail, plusieurs billes roulèrent sur lui et l'écrasèrent. La mort a été instantanée.

Schwytz

MONUMENT DE MORGARTEN.

La grande commission pour le monument de Morgarten, a décidé de consacrer tous les efforts en vue de l'érection d'un monument national à Schwitz. La commune de Schwitz a accordé à l'unanimité un premier subside de 10,000 francs.

Vaud

INCENDIE

Un incendie ,le quatrième depuis douze jours, a détruit deux bâtiments à Villars-le-Grand près d'Avenches.

On n'a pu sauver que le bétail. Surpris dans leur sommeil, les habitants n'ont eu que le temps de fuir. Une arrestation a été opérée.

ECHOS

HORLOGERIE SUISSE ET RÉCLAME AMÉRICAINE

Nous extrayons les lignes qui suivent d'une petite brochure que vient de publier le «Journal suisse d'horlogerie». Comme le fait observer le «Bulletin commercial suisse», elles ont leur utilité dans un temps où la concurrence oublie si souvent les règles de la loyauté commerciale:

Les légendes ont la vie dure, probablement parce que à la base de chacune d'elles se trouve un fond de vérité.

Telle est, quoique récente, la légende Favre-Perret, qui, religieusement entretenue par nos concurrents d'Outre-Mer, se perpétue non encore de siècle en siècle, mais pour le moment, d'année en année .Il y a bientôt trente ans que Favre-Perret, revenant de l'exposition de Philadelphie, à laquelle il avait été délégué comme juré par la Confédération suisse ,et rendant compte de sa mission à ses concitoyens, annonçait «urbi et orbi» que les Américains s'étaient mis à produire de l'horlogerie soignée ,et qu'il y avait lieu pour les Suisses de se mettre en garde contre le développement de cette industrie aux Etats-Unis .Il ne se doutait guère à ce moment que cela permettrait à la génération suivant la sienne de lire dans un des grands périodiques français une annonce d'après laquelle, sur 50,000 montres suisses, on n'en saurait trouver une qui fût comparable à une montre américaine.

A supposer que cette allégation ait été réellement émise, elle n'avait d'autre but que de donner à notre industrie horlogère ce «coup de fouet» dont il a dès lors été si souvent question. Mais à quoi se réduit-elle de nos jours? Le tableau suivant de nos exportations horlogères aux Etats-Unis pendant ces dernières années est à cet égard d'une clarté propre à ouvrir les yeux même aux moins clairvoyants:

Exportation de Suisse aux Etats-Unis
Montres et mouvements finis

Année	Nomb. de piéc.	Valeur fr.
1898	240,661	2,690,526
1899	288,951	3,232,983
1900	376,980	3,852,850
1901	506,229	4,872,084
1902	486,766	5,041,501
1903	688,833	6,279,670
1904	675,150	6,703,758
1905	828,924	7,171,500

Voici des résultats qui se passent de commentaires, surtout si l'on tient compte du droit de douane qui frappe nos montres et mouvements entrant aux Etats-Unis .Ce droit, qui est approximativement de 40% «ad valorem», et que l'on peut hardiment qualifier de prohibitif, ne cadre guère avec l'assertion attribué à Favre-Perret, et à cet égard, MM. les Américains ne paraissent pas se piquer de logique .Si les produits suisses ne sont pas comparables comme grâce, qualité, fantaisie et variété aux produits américains, leur importation n'offre pas de danger et dès lors la réduction du droit de douane, à 5% pour exemple, ce qui est sensiblement le quadruple de ce que nous faisons payer nous-mêmes aux produits américains, constituerait pour nos concurrents la plus inattaquable des réclames.

Nous leur soumettons cette idée à titre purement gracieux.

* * *

UN GARÇON EPICIER QUI PORTE L'EPEE

Lundi, dans un compartiment de 3me classe d'un train roulant vers Montereau, un individu portant l'uniforme de sous-lieutenant d'infanterie, terrorisait par ses questions et ses menaces des soldats qui revenaient de permission. Et c'étaient des aménités et des promesses qui n'avaient rien de paternel:

— Ah! vous chantez en chemin de fer. Vous coucherez en prison ce soir. Ah! vous ne prenez pas une attitude correcte quand un supérieur vous adresse la parole. Vous coucherez en cellule.

Et de distribuer ainsi à tous les soldats épouvantés les plus sévères punitions.

A la fin un des militaires, chez qui cette conduite avait excité plus de curiosité que d'épouvante, risqua une observation qui parut fort troubler l'officier.

— Pardonnez-moi cette remarque, mon lieutenant, mais vous ne donnez pas vous-même l'exemple de la correction. Vous portez une tunique qui n'a rien de réglementaire.

Du coup, l'officier changea de ton .Il expliqua que, chargé par l'autorité militaire de contrôler les titres de permission des militaires en voyage sur le réseau du P.-L.-M., il s'était endormi dans le train et avait été, pendant son sommeil, dépouillé de sa tunique. A son réveil, il avait dû se procurer un veston, et se contenter provisoirement de cette vareuse qui, effectivement, n'était point réglementaire.

La conversation prit alors un tour plus familier. Le sous-lieutenant leva généreusement les punitions qu'il avait prodiguées et se mit à interroger amicalement les soldats sur leur vie à la caserne, sur leurs chefs, prenant des notes sur un calepin et marquant sa satisfaction pour les réponses qui lui étaient faites.

Enfin, le train stoppa en gare de Montereau. Les permissionnaires descendirent, et l'officier continua sa route vers Paris.

Mais à la gare de Montereau, les militaires firent le récit de l'aventure .Et ce récit étant arrivé aux oreilles du chef de gare, celui-ci le télégraphia au commissaire de surveillance de la gare de Lyon, de sorte qu'en débarquant à Paris, le sous-lieutenant fut abordé par ce fonctionnaire.

Tout d'abord, il joua la folie .Mais le stratagème n'ayant pas produit l'effet attendu, il avoua tout:

— Je ne suis pas sous-lieutenant, mais commis épicier; je me nomme Fernand Rigourou, âgé de vingt-trois ans ,demeurant 14, rue Chantault, à Chartres. Je viens de Vandeurs (Yonne), mon pays natal, et je vais à Sargé (Loir-et-Cher), chez mon frère buraliste, à qui je compte remettre 450 francs dont je suis porteur.

Dans ses poches, on trouva en effet une bourse contenant cette somme et un billet à quart de place de Marseille à Paris.

Le commissaire spécial commença par inculper le pseudo-officier de port illégal de l'uniforme militaire et l'expédia ensuite au Dépôt. Dans la soirée, on apprenait que cet individu, sous le nom de Fernand Delavoix avait escroqué une somme de mille francs.

* * *

LES FARCES de la TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

Un Lemice-Terrieux américain a mis à profit les ondes hertziennes pour faire une farce d'un goût plutôt douteux.

Le paquebot «Baltic» ayant de nombreux voyageurs à bord, naviguait en haute mer lorsqu'il reçut, par télégraphe sans fil, les dépêches suivantes:

«New-York. — Miss Alice Roosevelt s'est «fait enlever par l'attaché militaire anglais, «M. le capitaine Jackson.»

«Tokio. — Le cabinet japonais a envoyé un «ultimatum à Berlin exigeant que les troupes allemandes quittent le territoire chinois. Con«flit imminent.»

On n'a guère idée de la vive agitation qui se produisit à bord du navire .Les Allemands se remuaient surtout et voulaient tomber à bras raccourcis sur l'unique voyageur japonais du paquebot. Les femmes formaient des groupes et discutaient vivement le prétendu coup de tête de miss Roosevelt.

On arrive enfin à New-York et en débarquant on apprend qu'un farceur a abusé du télégraphe sans fil.

* * *

LE SIECLE DE LA VITESSE

Au moment de la proclamation du scrutin pour l'élection du président de la république française, il était intéressant de voir le fonctionnement des services téléphoniques et télégraphiques. Parlementaires et journalistes se précipitaient pour annoncer, «urbi et orbi», le nom de l'heureux élu .C'était à qui arriverait le premier.

Les télégrammes s'amoncelaient sur les guichets envahis; grâce à une organisation parfaite, ils étaient taxés, préparés par directions, portés sans retard sur les appareils qui ont acheminé la nouvelle aux cinq parties du monde.

Dans la seule période de temps comprise entre quatre heures et cinq heures et demie, 98,000 mots ont été télégraphiquement transmis à partir de Versailles et vers le même moment 200 communications téléphoniques à longue distance ont reçu satisfaction, tant à Versailles que de Paris, dans un délai d'un quart d'heure.

Des dépêches déposées à Versailles à quatre heures étaient mises en distribution à Alger à 4 heures 10. Celle qui annonçait au Brésil l'élection du nouveau président arrivait à Pernambuco 7 minutes 30 secondes après son dépôt, et celle qui portait la nouvelle aux Etats-Unis parvenait à Brest 2 minutes après son expédition de Versailles et à New-York trois minutes après sa réexpédition de Brest par le câble de la Compagnie française qui, dans toutes les principales villes d'Amérique, gagnait une avance de 10 à 15 minutes sur toutes les compagnies concurrentes.

Nouvelles à la main

Pendant la théorie à la caserne.

— Vous, Pitou, pourquoi fait-on la moisson en été?...

— ??.

— Ben, idiot, pour que les champs soient libres pour les manœuvres d'automne.

ETRANGER

ALLEMAGNE

LE SUFFRAGE UNIVERSEL en ALLEMAGNE

Les socialistes ne veulent pas laisser s'apaiser l'agitation en faveur du suffrage universel.

Le «Vorwaerts» proclame la guerre à outrance non seulement contre le gouvernement et les partis de la réaction déguisée, «mais contre le centre et le libéralisme», ces ennemis secrets des ouvriers et du droit de suffrage.

De son côté, le gouvernement prussien ne croit pas que le moment soit opportun pour discuter une réforme électorale .Le «Lokal-Anzeiger», en effet, apprend de source autorisée que la Chambre des députés n'aura pas à s'occuper d'ici à longtemps du projet de réforme annoncé par le discours du trône.

ANGLETERRE

HOURRAHS TÉLÉPHONIQUES

La défaite de lord Stanley, ancien ministre des postes, a été célébrée joyeusement par ses anciens administrés, les télégraphistes, qui le détestaient depuis le jour où lord Stanley les avait traités de «vampires du budget.»

Chaque jour, à 6 heures du matin, le Central Post Office télégraphie l'heure aux bureaux télégraphiques; après entente, tous les employés ont décidé de pousser simultanément, à Londres et dans tous les bureaux centraux en province, de vives acclamations. Ce projet a été mis en exécution, et c'est ainsi que vendredi matin, à 10 heures, les 1300 télégraphistes de service au bureau central de Londres ont poussé un hourrah formidable, dont l'écho a retenti à Manchester ,à Liverpool, àBirmingham et dans tous les grands centres du pays.

AUTRICHE-HONGRIE

LA «GUERRE DES PORCS»

Pendant le bal de cour, à la Hofburg, samedi, l'empereur aurait ainsi apostrophé le ministre de Serbie Vouitch: «Je trouve que le gouvernement serbe s'est conduit d'une façon très incorrecte lors des négociations pour le traité de commerce.» Le ministre Vouitch ayant demandé comment, François-Joseph aurait ajouté: «On ne négocie pas avec un Etat quand on a conclu contre lui un traité secret.

Le comte Goluchowski a informé mardi officiellement le ministre de Serbie à Vienne M. Vouitch, que les négociations devaient être considérées comme rompues, et qu'à partir du 1er mars l'Autriche-Hongrie mettrait en vigueur le tarif douanier autonome. En même temps le gouvernement hongrois a ordonné la fermeture de la frontière aux bestiaux et viandes serbes, sous prétexte d'une épidémie des porcs en Serbie. Dix wagons de porcs ont été refoulés.

Dans les milieux commerciaux viennois, cette attitude énergique de l'Autriche-Hongrie surprend quelque peu, sa dernière note faisant plutôt preuve de tendances conciliatrices et laissant assez sûrement prévoir l'aplanissement du conflit.

La plupart des journaux de Vienne pensent que la Serbie finira par regretter son attitude.

La «Nouvelle Presse libre» déplore que l'Autriche n'ait pas plus tôt rompu les négociations.

Le «Neues Wienner Tagblatt» écrit: «La Serbie a cherché un conflit que rien maintenant ne pourra éviter; l'Autriche doit être sur ses gardes.»

* * *

GREVES SANGLANTES

On mande de Budapest que les ouvriers en grève des usines Landorhegy, dans le comitat de Krasso-Szoereny, ont attaqué les dix gendarmes chargés de maintenir l'ordre. Ceux-ci ont riposté par une salve tuant sept ouvriers et en blessant quarante.

ESPAGNE

LE MARIAGE DU ROI

Le mariage du roi Alphonse XIII avec la princesse de Battenberg, sera annoncé officiellement dans un bref délai.

FRANCE

LA SUPPRESSION des SOUS-PRÉFETS

Comme chaque année, divers orateurs ont demandé lundi à la Chambre la suppression des sous-préfets, sous forme d'une réduction de crédit au chapitre 6 du budget.

M. Paul Constans demande la mort des sous-préfets. Ce sont, d'après lui, des bouches inutiles. A quoi peuvent-ils bien servir?

— Ce sont des boîtes aux lettres! répond M. Coutant d'Ivry (Rires).

M. Paul Constans. — C'est un rouage inutile. Le sous-préfet, c'est tout simplement le pivot de la candidature officielle.

M. Dubief, ministre de l'Intérieur, répond qu'une pareille réforme ne peut s'effectuer par vote budgétaire.

La Chambre n'en vote pas moins la suppression des sous-préfets par 300 voix contre 19 sur 219 votants.

RUSSIE

LES JOUJOUX DES RÉVOLUTIONNAIRES

Une communication publiée par le »Messager du gouvernement concernant les laboratoires et ateliers clandestins pour la fabrication des bombes et des armes et touchant les matériaux, bombes et armes de toute sorte qu'on y a trouvés donnent une idée de l'étendue des préparatifs révolutionnaires.

On a découvert en tout à Saint-Pétersbourg, Moscou, Iékaterinoslaw, Odessa, Nikolaief, Kief Dvinsk, Riga et Vilna, 8 laboratoires et ateliers pour la confection des bombes, 258 bombes remplies et non remplies, environ 2,000 livre de poudre, plus de 400 kilos de dynamite et un grand nombre de cartouches.

On a trouvé en particulier jusqu'à 100,000 cartouches à la gare du chemin de fer de Riétan, à Moscou et deux wagons chargés de cartouches et de dynamite à Iékatérinoslaru. On a trouvé aussi dans cette ville des fusils, des révolvers, des armes blanches et un canon pour les signaux. A la fabrique Pokhorof, à Moscou, on a découvert trois mitrailleuses perfectionnées.

JAPON

LE NOUVEAU BUDGET JAPONAIS

Le projet de budget, qui sera présenté demain, évalue à un milliard trente millions de yen (le yen vaut 2 fr. 06) le total des dépenses.

Sur les dépenses, 30 millions de yen afférants aux dépenses ordinaires de l'administration sont largement couverts par les 240 millions auxquels sont évaluées les recettes ordinaires.

Le déficit, qui est plus de 790 millions, sera couvert en partie par les impôts de guerre et la vente des excédents d'approvisionnements militaires.

Il y aura en outre, un emprunt de 430 millions de yen, dont 150 millions seront distribués sous forme de bons comme récompense pour services rendus pendant la guerre.

Comme le gouvernement espère tirer 80 millions d'autres sources, l'emprunt émis ne sera en réalité que de 200 millions de yen environ. On assure que la partie la plus importante de ces 80 millions proviendra du remboursement fait par la Russie pour l'entretien des prisonniers de guerre.

Les prévisions budgétaires ne comprennent pas les dépenses relatives au développement de la Corée et de la Mandchourie.

ETATS-UNIS

LE CONFLIT FRANCO-VENEZUELIEN

On télégraphie de Washington que le département d'Etat a donné à l'ambassadeur de France l'assurance définitive que les Etats-Unis ne considéreront pas une démonstration navale française sur les côtes vénézuéliennes comme une violation de la doctrine de Monroe.

La situation pour le moment reste sans changement .Le gouvernement français attend des informations complètes de M. Taigny, qui n'en pourra guère donner qu'à son arrivée aux Etats-Unis, où il sera quelques jours.

A Caracas, le chargé d'affaires de Belgique, doyen du corps diplomatique, a informé M. Ybarra, ministre des affaires étrangères du Venezuela que le corps diplomatique considérait M. Taigny comme faisant partie de ce corps, tant que la France ne l'aurait pis rappelé.

Le doyen a demandé des explications sur la situation ainsi créée au corps diplomatique.

Le ministre des affaires étrangères a répondu d'une façon évasive, traitant l'incident comme sans importance et ajoutant que M. Taigny s'était trouvé pris comme un rat dans un piège.

D'après la même dépêche, la population du Venezuela n'est pas au courant de la situation créée par la rupture, attendu que la presse est soumise à une censure sévère.

BRESIL

UN CUIRASSÉ QUI FAIT EXPLOSION

Une explosion a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi à bord du cuirassé «Bresilia Aquidaran», dans le port de Jacacanza, au sud de Janeiro. Le navire a coulé en 3 minutes L'explosion s'est produite dans la soute aux poudres.

Le nombre des morts s'élève à 212. 98 personnes ont pu être sauvées.

Le gouvernement brésilien a décidé que tous les corps retrouvés seront ramenés à Rio de Janeiro où des obsèques auront lieu.

L'«Aquidaban» avait été transformé en dortoir à l'usage de la flotille qui fait escorte au croiseur «Barroso», à bord duquel se trouve le vice-amiral de Noronha, ministre de la marine, qui étudiait l'emplacement pour la construction d'un nouvel arsenal.

La catastrophe s'est produite dans le petit port de l'escadre actuelle du Brésil, qui va être reconstituée d'après un programme de constructions navales devant commencer à recevoir son exécution cette année.

Le cuirassé perdu était de plus un navire historique. C'est à son bord que s'embarqua l'amiral Custodio de Mello ,lors de la révolte de la flotte de 1893-1894 contre le maréchal président Peixoto. Il força la barre du port de Rio, et finalement surpris par l'escadre légale, en mars 1894, il fut coulé par une torpille dans la baie de St-Catherine, où il était mouillé tout près de la plage, à une profondeur ne dépassant guère son tirant d'eau.

L'attaque de ce cuirassé se produisit entre onze heures et minuit; elle était menée par le torpilleur de haute mer Gustavo-Sempaio», accompagné d'un autre torpilleur.

Le «Sempaio» s'avançait le premier, et parvenu à 100 mètres environ du cuirassé, il tira une torpille de son tube avant et une autre d'un tube de flanc; les deux torpilles furent perdues; le torpilleur recommença son attaque, tira une torpille à 75 mètres et une autre à 50; cette dernière seule toucha. Le cuirassé avait une large blessure à bâbord avant et se remplit .Le torpilleur avait été touché quarante fois, sans grand dommage, par des projectiles ou débris de projectiles.

Ce cuirassé qui jaugeait 5,000 tonnes, avait été construit en 1885; il a été refondu complètement en 1897; il avait été absolument modernisé. Il portait quatre canons de 200 millimètres, quatre de 120, neuf de 57 et douze de 25. Sa protection était assurée par une ceinture cuirassée de 279 millimètres d'épaisseur et par un cuirassement de 255 millimètres aux tourelles des grosses pièces. Son équipage normal était de 390 officiers et hommes d'équipage.

DEPECHES

UN SINISTRE

Bruxelles, 24. — On mande d'Anvers que le petit steamer «Bruxelles »a naufragé près de Wilhelmsdorp. Sept homme ont péri.

CABLES SOUS-MARINS

Madrid, 24. — Le roi a signé le projet de loi ouvrant des crédits pour l'établissement d'un câble reliant l'Espagne aux Canaries par Cadix.

LA CATASTROPHE DE L'«AQUIDABAN»

Rio-de-Janeiro, 24. — Des télégrammes de condoléances arrivent du monde entier.

On a retrouvé deux cadavres. Une souscription publique est ouverte.

NAVIRE PERDU

Victoria, (Australie). 24. — Le vapeur américain «Valencia» s'est perdu au large de Goose.

ABORDAGE EN MER

Brest, 24. — Le sémaphore d'Ouessant a signalé au préfet maritime que le trois-mâts russe «Jautris», chargé de charbon, a coulé à pic, vers deux heures, cette nuit, à trois milles au large d'Ouessant, ensuite d'un abordage avec un vapeur inconnu. Sept hommes ont été recueillis.

* * *

Brest, 24. — Le bateau qui est entré en collision avec le «Jautris» est la goëlette «Margo» qui a également coulé.

L'équipage a été sauvé; mais on ne sait ce que sont devenus les hommes du «Jautris» qui n'ont pas été recueillis jusqu'ici.

LA FAMINE AU JAPON

Tokio, 24. La famine fait un grand nombre de victimes. Des centaines de personnes meurent de faim et de froid.

AU REICHSTAG

Paris, 24. — On mande de Berlin au «Figaro»: La majorité du Reichstag a décidé de ne pas voter les nouveaux impôts demandés par le gouvernement pour équilibrer le budget de l'empire.

Le meilleur placement de ses économies

est l'argent que l'on dépense pour sa santé. On nuit beaucoup à son corps par la consommation d'aliments de douteuse qualité et par des boissons excitantes, tel que le café, par exemple.

Comme remplacement de ce dernier, un produit fort hygiénique, bon marché et recommandable, est le «café de malt Kathreiner Kneipp.»

Ce café de malt, soigneusement préparé et grillé, est imbibé, après méthode brevetée, de matières provenant du fruit de café ,ce qui lui donne le véritable goût et arôme du café colonial.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

L'AGRICULTURE FAIT LA RICHESSE DES NATIONS

604

Une montre de précision est nécessaire à tous

L'Union des Horlogers de la Chaux-de-Fonds livre directement au consommateur:

Une montre de précision, garantie 5 ans: **Le Chronomètre de l'Agriculteur**: Boîtier: ciselé, façon vieil argent, dessin vraiment artistique, comme le cliché. Mouvement: à ancre, 15 rubis, spiral bregnet, levées visibles, double plateau.

Réglage soigné. — PRIX DE LA MONTRE Fr. 30

Conditions de payement: Fr. 15.— contre remboursement en recevant la montre et fr. 5.— payable chaque mois suivant. Au comptant: fr. 25 contre remboursement. — Adresser les commandes à

L'Union des Horlogers La Chaux-de-Fonds

Grand choix en montres pour hommes et dames

P. S. Nous reprenons en retour tout envoi ne donnant pas entière satisfaction.

Catalogue illustré gratis sur demande.

SOCIETÉ

DES

Usines de Grandchamp et de Roche

à GRANDCHAMP

PRÈS 412

VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX

CIMENT MIXTE (Rochite)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

A

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE.

PRODUCTION MOYENNE PAR AN

3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

SOCIETE DES USINES DE GRANDCHAMP ET DE ROCHE

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

Prenez vos précautions pour l'automne 1905

CAMISOLES HYGIÉNIQUES

pour Dames et Messieurs

Chèvres d'Angora
Laine antirhumatismale par excellence

Type de Camisole sans manche pour Messieurs

Camisoles hygiéniques **antirhumatismales** en **laine d'Angora**, aussi souple et brillante que la soie, mais bien supérieure à celle-ci par la force et la résistance de ses brins et tout particulièrement par la vertu magnétique dont est douée la toison des chèvres d'Angora, dont l'électricité animale est vraiment remarquable, elle étend sur la peau une température égale et uniforme qui stimule sans brusquerie le fonctionnement régulier des pores, elle facilite l'évaporation de a sécrétion par les mailles **irrétrécissables** du **tricotage bien compris** de ces camisoles préconisées par toutes les autorités médicales.

Ces camisoles **tricotées**, *bien préférables à toutes les camisoles* **tissées**, *ne se drapent pas sou l'influence de la transpiration. Leurs mailles irrétrécissables donnent un essor constant à la sueur et permettent en tout temps l'action hygiénique de l'air sur toute la surface de la peau.*

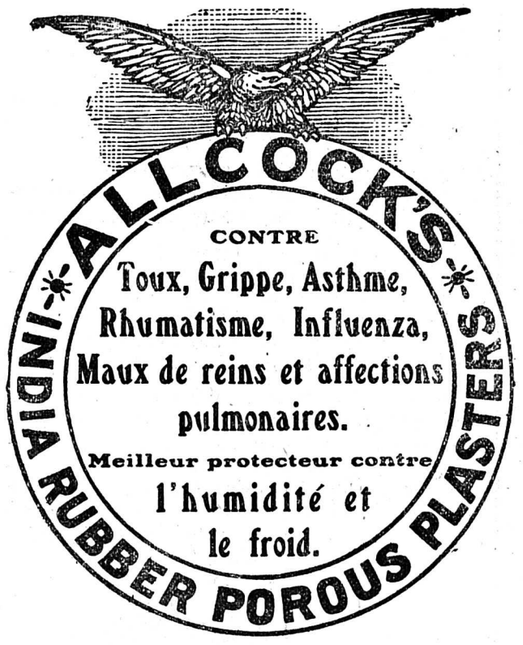
Confection soignée à prix réduits franco

Pour Dames, taille moyenne avec manches	Fr. 8.—	sans manches 6.—
Pour Messieurs, taille moyenne avec manches	„ 9.50	„ „ 6.5

J'envoie volontiers une camisole à l'examen.

382 AUG. JOANNOT-PERRET

Tricotages hygiéniques, à **NYON**



428

Exigez cette marque et le nom: **Allcock**

(dans les Pharmacies).

LOTERIE

En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug

Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug

Listes de **Tirage** à 20 cts. de la 3me et dernière émission de la Loterie du Théatre de Zoug après le 15 août 1905,

Gros lot. **30.000** frs. 8288 lots à **150.000** frs. 11 billets p. **10** frs.

197 **Bureau de la Loterie du théatre de Zoug.**

LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE

HUMMEL & Cie

206

Wädenswil & Zurich

Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution

Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

Le meilleur Plancher du Monde est le

TERRAZZO EN LIÈGE „IDÉAL"

BREVET + Nº 32251

sans joints, chaud élastique, insonore hygiénique, solide & bon marché. Garantie absolue.

USINES SUISSES DES LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS

DURRENASCH (ARGOVIE)

Prospectus, échantillons & devis gratis!

L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du the, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'interesse peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a cause sa guerison

La poudre **COZA** a reconcillie des milliers de familles, sauve des milliers d'hommes de la honte et du deshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolonge de plusieurs annees la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveillense poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un echantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT

Coupon No 416
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE

Dept. 416 307

62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?

Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie Gessler,

rue de la Dent Blanche.

écouta le cri des katydios, (insecte américain du genre de la sauterelle) et le chant modulé d'un locuste; après s'être reposée quelques instants, elle voulut retourner à la gare, mais une lourdeur invincible l'envahit.

Eveillée soudain par le bruit des sabots d'un cheval lancé au galop sur la route, elle se dressa brusquement, tandis que l'animal effrayé par son mouvement, faisait un écart, et se cabrait à quelques pas d'elle.

Les rayons de la lune tombaient en plein sur le cheval et le cavalier. Béryl reconnut un lui le procureur Lennox Dunbar. Il se pencha vers elle et dit tout en tapotant légèrement les oreilles dressées de son cheval:

— Madame, vous semblez étrangère ici. Avez-vous perdu votre chemin?

— Non monsieur,

— Excusez-moi; mais vous ayant vue tantôt à «Elm Bluff», j'ai pensée que vous n'aviez peut-être pas su vous retrouver.

Elle ne répondit rien; il la salua et reprit rapidement la direction de la ville, emportant avec lui une impression indélébile de la mystérieuse figure rencontrée sous les pins.

Le ciel avait changé; la lune s'était éclaircie, mais des flocons de nuages, couleur de fumée, fuyaient vers le Nord, comme chassés par un courant orageux encore trop élevé pour mouvoir l'atmosphère stagnante et oppressée des couches inférieures.

De son antre aérien, dans le voisinage des cyprès et des palmes des jungles, des bords du golfe du Mexique, la tempête s'était élevée, chassant de son souffle les linceuls nuageux, avant-coureurs du désastre.

Le vague pressentiment qui, pendant plusieurs jours avait hanté l'esprit de Béryl, l'oppressa si fort, qu'elle se hâta de retourner vers la gare.

Plus d'une fois, pendant la route, elle sursauta nerveusement, surprise par les ombres fantastiques jetées sur son passage.

De temps en temps, des coups de vent secouaient les arbres sur le bord des trottoirs, la lune disparaissait, finalement couverte par le nuage noir qui envahissait le ciel.

L'aiguilleur sommeillait à son poste, le porteur dormait sur un fourgon, et Béryl, en jetant un regard dans le bureau télégraphique, entendit les ronflements de l'employé, dont la tête reposait, tout près de l'appareil, sur la table.

Elle écouta le tic-tac de l'horloge sans pouvoir y découvrir l'heure. Se sentant très seule et inquiète, elle ferma la porte et s'assit dans la salle d'attente.

Peu à peu, l'orage s'approcha; la tempête éclata en coups furieux, assaillant simultanément tous les points de l'horizon; des éclairs blancs flamboyaient, ininterrompus comme le roulement du tonnerre.

Pendant un instant, l'atmosphère tout entière parut être en feu; le choc et la détonnation furent si violents que Béryl tomba involontairement à genoux et se cacha la tête sur un fauteuil. La pluie qui tombait à torrents ajoutait encore à la fougue de l'orage.

à suivre.

Considérations sur le déjeuner

Nous n'avons rien pris pendant 10 ou 12 heures en moyenne lorsque nous nous levons le matin. C'est le repos de plus longue durée pour notre estomac. Le premier déjeuner termine ce long repos de la nuit et à la fois le devoir de préparer notre estomac à la longue et intense activité qu'il doit déployer pendant la journée et celui de le «disposer» à son propre travail quotidien. Mais c'est ce que seule peut faire une boisson douce et salutaire, une boisson qui «excite» légèrement l'estomac sans «irriter», les nerfs et sans entraîner d'autres résultats nuisibles, une boisson qui soit toujours également et incontestablement bonne. Le café ordinaire, qui est précisément la boisson du déjeuner de la société actuelle, ne remplit en réalité aucune de ces qualités principales; en effet, quand il est préparé fort, il irrite l'estomac d'une manière excessive et nuisible à la santé, il occasionne une accélération forcée et une diminution de durée dans la marche de la digestion; il est donc extrêmement dangereux pour nos nerfs et pour notre cœur; d'autre part, quand il est préparé faible, il remplit, il inonde simplement l'estomac sans être d'aucune utilité. Son seul avantage, qu'on ne saurait d'ailleurs méconnaître, est dans son parfum et sa saveur très caractéristiques. D'après tout ce qui précède, la boisson idéale pour le déjeuner, à tous points de vue serait celle qui possèderait l'arôme du café ordinaire sans présenter aucun de ses désavantages et qui remplirait exactement les conditions demandées qui sont indispensables pour la boisson principale d'un des repas les plus importants de la journée.

Et maintenant cette boisson idéale existe-t-elle déjà en réalité ou seulement dans l'imagination des hygiénistes, des apôtres de la santé et des gourmets? Elle «existe» et elle se nomme: «Café malt Kathreiner.» Ce produit absolument parfait possède au plus haut degré le parfum et la saveur caractéristiques du café ordinaire. Grâce à un procédé spécial et patenté, on imprègne l'arôme du café ordinaire au malt substantiel et délicieux au moyen d'un extrait aromatique et absolument inoffensif tiré de la pulpe de la cerise du café. A cet avantage se joint encore l'excellent effet, doucement excitant que le café de malt Kathreiner exerce sur les nerfs et les organes de la digestion sans entraîner les moindres suites fâcheuses et désagréables. Et enfin, il faut bien mettre aussi en ligne de compte que le café de malt Kathreiner est toujours en vente en excellente qualité parce qu'il n'est fabriqué qu'avec des matières premières de tout premier ordre. Il offre la plus grande garantie d'absolue pureté et de qualité constamment la même, comme le prouve indubitablement l'opinion unanime de nombreux personnages comptétents. Ces faits prouvent bien que le café de malt Kathreiner est une des acquisitions les plus utiles et les plus bienfaisantes pour le peuple, que l'hygiène moderne de la nourriture ait à enregistrer et que, spécialement comme boisson pour le déjeuner il ne rencontre pas son pareil.

Finissons en donc avec cette vieille habitude qui nous tient tant à cœur de commencer la journée en absorbant un poison relativement dangereux et perfide et de prendre de si bonne heure un narcotique qui tue les nerfs comme la caféine contenue dans le café et le thé. Recourons au café de malt, faisons du café malt Kathreiner comme boisson habituelle pour le déjeuner et son effet salutaire sur l'estomac, le cœur et les nerfs ne tardera pas à se montrer à notre entière satisfaction.